

Petite sœur

Elle avait seize ans. Elle venait de sortir de cette atmosphère tiède et pâle du pensionnat et se trouvait soudain transportée sous le ciel étincelant et radieux du monde.

Tout le tourbillon de ces choses vaines, qui émeute si puissamment le cœur d'une jeune fille, valait devant elle dans une lumière rosée comme la lumière d'un printemps.

Et elle souriait à l'enchantement.

Oh ! que cette vie était belle, qui s'ouvrait devant ses pas, et comme elle allait marcher joyeuse !

Un jour l'ans son âme il se fit un grand silence.

"Viens, ma fille !" lui dit une voix nouvelle, douce et tendre, mais aussi austère et froide.

La voici maintenant. C'est bien elle... avec la virginité blancheur de son visage, avec cet innocent sourire où se dessinent des bonheurs infinis.

Que sont devenus le satin et le velours de la jeune fille ? ... Je ne vois plus que les plis d'une pauvre robe noire.

Un bandeau blanc serre son front et se replie sur ses joues. Sa mère ? Elle aimait tant sa mère !

Et pourquoi cet abandon et ce départ ? ... pourquoi ce cœur, qui brillait d'un si grave besoin de tendresse et d'amour, pourquoi s'est-il déchiré en deux ?

Rien n'est triste autant que la vieillesse de l'homme. Toute force s'en va de ce corps qui s'épuise, toute

amabilité, toute attrait en sort avec elle. Ce front perd sa fraîcheur et se durcit sous des rides jaunes.

C'est la nuit qui tombe et le soir qui se fait, le soir et la nuit toujours mélancoliques.

Tandis que la beauté, la force, l'attrait s'en vont, tout le cortège des infirmités humaines arrive ; elles prennent possession de ce corps.

Et soudainement, même avant la mort elle s'épuise, le morcellement et le décomposent.

Et bien c'est ce vieillard hideux, repoussant, immonde, c'est cette ruissellée qu'à vingt ans la jeune fille sent allée prendre dans ces bras.

Ah ! vous ne savez pas ce que c'est que cette vie ! Il faut avoir visité ces asiles de Petites Sœurs des Pauvres.

Je me sens heureux, disait un saint personnage, à proportion que je fais bien mes actions.

Méditons un instant cette lumineuse parole. Bien faire ce qu'on doit faire, voilà encore un secret pour être heureux.

Fort peu de chose ! Faire chaque action en vue de plaire à Dieu. La faire de la manière que Dieu la commande.

Apprenez-le, mes belles, on peut être très élégante et cependant ne pas sacrifier sur l'autel de la mode le plus clair de ses économies.

Le Docteur Z. Véziou, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois.

Je n'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

Un jour — ce jour là, vient vite, hélas ! pour elles — un jour, la Petite

Sœur, épuisée à son tour, sentira que son heure est là, et simple, résignée, toujours soufiante, elle se couchera dans les bras de la mort.

Dans une chambre aux murs nus au pied d'un crucifix, sur un lit blanc ; dans son pauvre habit, la morte est étendue.

Demain, à l'heure des pauvres, on fera à la morte un service funèbre ; puis les vieillards prendront le cercueil sur leurs épaules et, suivie du cortège de tous ces pauvres, on la conduira au cimetière.

Ne cherchez pas son nom sur la tombe. Il n'y en a point. On la nomme Petite Sœur !

La Lumière.

Petite recette

POUR ASSURER LE BONHEUR AU FOYER DOMESTIQUE.

Méditons un instant cette lumineuse parole. Bien faire ce qu'on doit faire, voilà encore un secret pour être heureux.

Fort peu de chose ! Faire chaque action en vue de plaire à Dieu. La faire de la manière que Dieu la commande.

Apprenez-le, mes belles, on peut être très élégante et cependant ne pas sacrifier sur l'autel de la mode le plus clair de ses économies.

Le Docteur Z. Véziou, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois.

Je n'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

Un jour — ce jour là, vient vite, hélas ! pour elles — un jour, la Petite

Charmes extérieurs

Le bien et le mal se côtoient toujours sur notre planète, c'est une vérité et pas n'est besoin d'être grand philosophe pour voir que le bien, souvent, est fait par les femmes dont l'éducation morale et chrétienne a été bien soignée.

Il faut qu'elles commencent par arracher leur esprit aux mondaines, aux plaisirs, aux courses dans les magasins.

Elles seraient grandement dans l'erreur si elles s'imaginaient que la mode est leur règne de vie, que, pour être élégantes, il leur faut changer leur manière de s'habiller.

Apprenez-le, mes belles, on peut être très élégante et cependant ne pas sacrifier sur l'autel de la mode le plus clair de ses économies.

Le Docteur Z. Véziou, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois.

Je n'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

Un jour — ce jour là, vient vite, hélas ! pour elles — un jour, la Petite

NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that pursuant to a decree in the Supreme Court, Chancery Division, bearing date the twenty-sixth day of November A. D. 1915, in an action wherein the Fort Kent Trust Company, a Trust Company incorporated under an Act of the Legislature of the State of Maine, is plaintiff, and William J. Robbins and Lucinda his wife, and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, are defendants, and in pursuance of the provisions of the Judicature Act, being Chapter 5 of the Acts of the Legislative Assembly of New Brunswick, 9 Edward VII. A. D. 1909, there will be sold at public auction, in front of the office of Stevens & Lawson, barristers, in the town of Edmundston, in the county of Madawaska, and province of New Brunswick, on Friday the fourteenth day of April A. D. 1916, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the parishes of Saint Anne's and Saint Basil, in the County of Madawaska and province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

(Sgd) MAX D. CORMIER, Master of the Supreme Court.

NOTICE is hereby given, that a Meeting of the creditors of Beloni Ouellet, an absconding, concealed or absent debtor, will be held at my office, at the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 14th day of February, A. D. 1916, at the hour of 10 o'clock A. M., under the Provisions of Chapter 26, Acts of Assembly 1915.

And further take Notice that all creditors are required to file their claims duly proven, with the undersigned within 60 days from the date of this notice, unless further time be allowed by a Judge of the Supreme or County Court, and that all claims not filed within the time limited, or such further time, if any, as may be allowed by any such Judge, shall be wholly barred from any right to share in the proceeds of the estate, and that the said sheriff shall be at liberty to distribute the proceeds of the estate as if any claim not filed as aforesaid did not exist, but without prejudice to the liability of the debtor therefor.

Dated at Edmundston, in the County of Madawaska, this 3rd day of February, A. D. 1916.

MICHEL F. FOURNIER, Sheriff of Madawaska County.

VARIETES

Un grand obstacle au bonheur est de s'attendre à un trop grand bonheur.

La femme a une excessive tendance à se voiler de mystère, à se réfugier dans les demi-jours qui prêtent tant de charmes à la beauté.

Quel âge aviez-vous, quand vous vous êtes mariée ? Je ne suis plus au juste, chère madame, mais sûrement ce n'était pas l'âge de raison.

La volonté de la femme est excessivement tenace, parce qu'elle ne s'use pas aux résistances com-



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915. Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.33 p. m. Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.08 p. m. Express : Arr. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.45 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Prédiction et St-Jean N. B., Honiton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos Moscovitz, marchand.

Café chaud, Cacao, Thé de Bœuf, Pommes, Biscuits, Boudons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLLICITEE Mme CHS CUTN AM

Edmundston, N. B. M. Cutnam est à faire un patinoir non loin de chez lui. Ce patinoir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 m

me celle de l'homme, qui est active-volente et impétueuse.

On a dit que la femme était l'éternelle du monde moral ; son cœur, un abîme de mystères.

La pénétration des femmes, leur ruse, leur adresse, leur persévérance sont incurables ; c'est grâce à ces qualités qu'elles dominent, en fin de compte, les hommes.

Pour le cœur, le type de la femme est celui de la femme qu'on aime. Abonnez-vous au "Madawaska"

FOR YOUR COMMERCIAL IMPRESSIONS "LE MADAWASKA" Adresser-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigné. DEMANDEZ NOS PRIX Anbonez-vous au "MADAWASKA"